



2014

---

## *Yokshares Bomthursielpag*

La multiplicité des choses nuit.

Commençons par les couleurs. Le gris clair, reposant aux yeux et dénué de tout rapport politique, sera désormais notre ultime référence.

On repeindra les voitures, les maisons, les meubles et tout objet en gris.

Les vêtements seront exclusivement fabriqués en tissu gris.

Là aussi, il est urgent de standardiser. Pour tous, chemise large et pantalon de flanelle, pratique et confortable. Nous admettrons, pour les plus fantaisistes, une sobre cravate pour les hommes, une fine ceinture pour les femmes. À condition, bien évidemment, que cet accessoire ne soit pas affiché trop ostensiblement.

Nous nous sommes également penchés sur l'alimentation.

Le steak-frites salade, accompagné d'un bon verre de lait et d'une pomme, couvre tous les besoins. Exit donc les étals vomissant leurs douteux produits exotiques venus d'on ne sait où et manipulés par des mains inconnues. Nos paysans nous remercieront pour cette réforme.

Un seul type de pomme, calibrée, homologuée, facile à séparer des pommes de terre côtoyant les packs de lait normalisés et les steaks prêts à cuire, et de la laitue dont on saura bien ôter la verdure tapageuse.

Nous réfléchissons à la livraison automatisée des plateaux repas dans tous les foyers. La place économisée sur les magasins désormais inutiles serait avantageusement réutilisée pour la construction de logements tous absolument identiques, fonctionnels et interchangeable.

Les livres n'ont aucune utilité, s'ils ne renouvellent et ne soutiennent pas l'idée de cette simplification. Mis à part les documentations techniques, le seul écrit encore disponible, et pouvant d'ailleurs servir à l'apprentissage de la lecture, sera donc ce

document sur papier gris clair format A4. Il sera d'autant mieux mémorisé que la seule chaîne de télévision l'affichera en permanence.

On pourra se servir des livres existants pour alimenter nos chaudières, et nous libérer de l'emprise énergétique à laquelle d'autres ont tenté de nous asservir.

Nous notons que les livres véhiculaient des idées pouvant détourner les esprits mal aguerris de notre but. Offrons à tous la possibilité de rester unis, en s'aidant mutuellement à se détourner des discours nébuleux et anti-progressistes. La porte des chaudières est assez large pour ceux qui, par leur attitude ou leurs pensées, s'opposeraient au bien commun en essayant de sauvegarder des livres. Nous laisserons au peuple la possibilité de se charger lui-même de l'éradication de cette temporaire opposition. D'ailleurs, ceux qui chérissent le plus ces écrits déviants sont des oisifs, improductifs et pernicioeux. Place aux travailleurs, à ceux qui œuvrent magnifiquement dans l'ombre du gris.

Et n'en avez-vous pas assez de cette variété insolente des couleurs de peaux ? Ne trouvez-vous pas que la blancheur de la peau est ce qui sied le mieux à l'humain ? Tous ceux qui ne s'approcheront pas de cet idéal auront déjà rejoint l'extérieur du pays, de gré pour les plus obéissants, de force pour les autres.

Hors de nos frontières, gardées par des murs de plusieurs mètres, des mines et des miradors contre toute intrusion, grouillent des êtres à la couleur non reconnue. Laissons-leur la possibilité de s'éteindre d'eux-mêmes ; aidons-les, car c'est aussi ce qui fait notre grandeur. Notre élan est universel, à l'image de notre générosité.

Nous avons de grands stocks de liquides alcoolisés au méthanol, des substances avilissantes saisies à nos postes frontières avant leur fermeture, des matériaux trop radioactifs pour les garder chez nous, des montagnes de déchets qui feraient leur bonheur. Qu'on leur envoie.

Donnons-leur aussi des armes afin d'exprimer leurs mécontentements les uns vis-à-vis des autres, et dispersons dans leurs ciels le contenu de nos laboratoires P4. Quand leurs indignations se seront exprimées, quand leur nombre sera suffisamment réduit par leurs propres colères exacerbées, quand leurs armes vides de balles se seront tues, ils nous remercieront de les stériliser afin de ne plus avoir à supporter leur propre présence.

Les plus avisés d'entre eux salueront notre sens de l'économie et notre génie stratégique. Ceux-là nous aideront à convaincre les récalcitrants.

Viendra alors le temps de la purification.

Tout citoyen dont la force, la taille, le poids, la couleur des cheveux – la couleur de peau sera un sujet clos et plus jamais évoqué – ou l'intelligence ne correspondra pas à l'idéal commun sera invité à exalter sa reconnaissance d'avoir été jusque-là toléré, en nous offrant sa vie au cours de spectaculaires cérémonies bisannuelles.

Ce geste courageux incitera les plus velléitaires à franchir le pas vers le précipice en bas duquel s'entasseront les corps inutiles de ceux qui pourraient nuire de par leur descendance, voire par le simple fait d'exister, à l'image de l'humain dans toute sa splendeur.

Resteront les purs.

La différence ne sera plus. Tous égaux, jusque dans nos gènes.

Une nouvelle mission nous apparaîtra. Mission que nous tous soupçonnons déjà. Les hommes et les femmes, conscients de leurs différences, s'affronteront dans un dernier débat : à qui, de l'homme ou de la femme, sera accordé le bénéfice du monde ? Gageons que l'un d'entre eux saura en toute humilité reconnaître la supériorité de l'autre.

Tous les efforts consentis jusque-là nous préparent à cet apogée.

Dans toute la noblesse de son sacrifice, le moins abouti des deux genres s'effacera de lui-même, afin que l'autre témoigne de la totale suprématie de la race épurée, et puisse explorer en toute quiétude cet unique sentiment qu'est l'amour.